2° ANNEE - N° 23

1 Octobre 1929

Rédaction et Administration 208 bis. Rue Lafayette PARIS (10°)

Téléphone: NORD 57-82

LE FOYER

Organe des Arméniens Réfugiés en France

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

Directeur: H. D. N. MASSIS

ABONNEMENTS:

Special: 100 frs. par an Populaire: 25 frs. par an

Etranger: 50 frs. par an

(en France, aux Colonies et dans les pays sous mandat)

Le Numéro I Franc

CONFISCATION DES BIENS DES RÉFUGIÉS ARMÉNIENS PAR LE GOUVERNEMENT TURC

Le Comité central des Réfugiés arméniens vient de publier un livre des plus intéressants sur la confiscation des biens des réfugiés arméniens par le Gouvernement turc.

Il faut le dire et le répéter, pour que tout le monde se rende bien compte d'une des plus grandes injustices de nos temps: La Turquie empêche le retour à leurs foyers de tous ses ressortissants de race arménienne qui ont quitté le pays, pour n'importe quel motif que ce soit, avant et après la guerre, et a confisqué et continue à confisquer tous leurs biens. Et ce, malgré les stipulations du Traité de Lausanne, malgré l'amnistie proclamée par ledit Traité, malgré la déclaration d'Ismet pacha assurant une irresponsabilité pénale à tous les Arméniens, même à ceux « qui auraient pris les armes contre leur patrie ». Il faut croire que, suivant la mentalité des dirigeants de la Turquie actuelle, le bannissement perpétuel et la confiscation des biens ne sont pas des pénalités!

Le Comité central des Réfugiés arméniens n'a pas manqué d'en appeler à la Société des Nations, chargée, par les stipulations des articles 37 à 44 du Traité de Lausanne, de sauvegarder les intérêts des minorités non musulmanes de la Turquie. Dans le livre précité, c'est une lecture émouvante que celle des nombreux mémoires, requêtes, pétitions, etc., que, depuis quatre ans, il a adressés, avec une inlassable patience, au Secrétariat général de la S.D.N. L'affaire, portée devant le Conseil de la S.D.N. lors de la session de décembre 1925, a été renvoyée au Comité du Conseil sur une brève observation du délégué de la Turquie, et, depuis, reste en suspens.

Le Comité central des Réfugiés arméniens ne sait pas au juste quelles sont les bases juridiques sur lesquelles s'appuient les organes compétents de la S.D.N. pour ne pas donner suite à ses revendications. Aussi, il a pensé qu'il était de son que l'UGAB - Paris de solliciter l'avis d'éminentes personnalités juridiques sur la thèse qu'il soutient devant la S.D.N, et à ces fins il s'est adressé à MM. Gilbert Gidel, A. de Lapradelle, L. Le Fur et A. Mandelstam, membres de l'Institut de Droit International.

Nous engageons vivement nos lecteurs à lire les remarquables études consacrées à cette question dans le livre précité que le Comité central des Réfugiés arméniens met à la disposition de tous ceux qui en feraient la demande. Nous nous bornons à reproduire ici les questions posées aux Conseils et les conclusions auxquelles ceux-ci sont arrivés :

1er Question. — Les principes du droit international commun, le Traité de Paix et les autres actes signés à Lausanne le 30 janvier et le 24 juillet 1923, ainsi que la Déclaration du premier plénipotentiaire turc Ismet Pacha faite à la Conférence de Lausanne le 17 juillet 1923, reconnaissentils au Gouvernement turc le droit d'exclure les ressortissants turcs de race arménienne de la nationalité turque du fait soit de ne pas avoir pris part à la lutte dite nationale, soit de ne pas avoir été autorisés par le Gouvernement ture à réintégrer le territoire ture?

RÉPONSE. - Les Conseils ont l'honneur de répondre négativement à la première question du Comité Central des Réfugiés arméniens.

2º Question. - Le traité de Paix et les autres actes signés à Lausanne le 30 janvier et le 24 juillet 1923, ainsi que la Déclaration du premier plénipolentiaire turc Ismet Pacha faite à la Conférence de Lausanne le 17 juillet 1923, autorisent-ils le Gouvernement turc à la confiscation des propriélés des ressorlissants turcs de race arménienne absents du pays, et à celle des biens des communautés arméniennes de la Turquie?

En cas d'une réponse négative à la question précédente :

Le droit international commun, le Traité de Paix, les actes et la Déclaration précités obligent-ils le Gouvernement turc à restituer aux Arméniens absents de la Turquie ainsi qu'aux communautés arméniennes de ce pays lous les biens confisqués tant après qu'avant la signature du Traité de Lausanne?

Réponse. - Ayant établi que la mesure qui atteint les Arméniens dans leurs biens ne saurait être une mesure de confiscation d'ordre pénal, puisque l'accord des Puissances et de la Turquie élimine absolument cette hypothèse, il en résulte que, sans manquer aux promesses faites et au devoir d'humanité, il ne peut être permis au Gouvernement turc de procéder à des mainmises sur les biens des Arméniens, qui ne sont pas seulement ce qu'on pourrait appeler des confiscations déguisées. mais ouvertement des confiscations

Les Conseils estiment que l'autorité turque n'ayant pas, au regard des

ressortissants turcs de race arménienne, le droit de confisquer, a, vis-à-vis d'eux, le devoir de restituer.

3º Question. - En cas de divergence d'opinion sur les questions de la nationalité des ressortissants tures de race arménienne entre le Gouvernement turc et l'une quelconque des autres puissances signataires du Traité de Lausanne ou toute autre puissance, membre du Conseil de la S.D.N., cette divergence devra-t-elle, d'après la teneur de l'alinéa 3 de l'article 44 du dit Trailé, être considérée comme un différend ayant un caractère international selon les termes de l'article 14 du Pacte de la Société des Nations, et ce différend pourra-l-il, à la demande de l'autre partie, être déféré à la Cour permanente de Justice Internationale?

RÉPONSE. - Les individus de race arménienne, ressortissants turcs et n'ayant pas acquis d'autre nationalité, sont fondés à prétendre au bénéfice des articles 37 à 44 du Traité de Lausanne, en qualité de membres de mino rités non musulmanes de la Turquie. Et, en cas de divergence d'opinion su r toute question de droit ou de fait concernant les dits articles, entre le Gouvernement turc et l'une quelconque des autres Puissances signataires du Traité de Lausanne ou toute autre Puissance membre du Conseil de la Société des Nations, cette divergence devra, d'après la teneur de l'alinéa 3 de l'article 44 du dit Traité, être considérée comme un différend ayant un caractère international selon les termes de l'article 14 du Pacte de la Société des Nations et ce différend pourra, à la demande de la partie en divergence d'opinion avec le Gouvernement turc, être déféré à la Cour permanente de Justice internationale.

Fort de cette consultation, le Comité central des Réfugiés arméniens a adressé une nouvelle pétition à la Société des Nations, dont nous publions le texte plus loin. L'affaire n'a pas manqué d'attirer l'attention des sphères de la S.D.N. et le déni de justice dont les Arméniens se plaignent, a ému beaucoup de personnalités pour lesquelles « la justice n'est pas un vain mot », entre autres M. Maurice Muret, qui a consacré un article véhément à cette question dans la Gazette de Lausanne, reproduit dans ce numéro.

Les traités internationaux nous reconnaissent le droit d'en appeler à la S.D.N. contre l'injustice flagrante dont nous sommes victimes. Nous userons de ce droit, jusqu'à ce que ceux qui en ont le devoir, prennent en considération nos legitimes revendications.

LA S.D.N. ET LES ARMÉNIENS

Voici le texte de la nouvelle pétition que le Comité Central des Réfugiés arméniens a adressée au Secrétariat général de la S.D.N.

Genève, le 17 Sept. 1929.

Monsieur le Secrétaire Général,

Par la présente, le Comité Central des Réfugiés Arméniens vient une fois de plus attirer l'attention de votre Excellence sur la confiscation, par le gouvernement turc, de tous les biens des réfugiés arméniens.

Pendant quatre années, nous avons supplié la Société des Nations de s'occuper de cette douloureuse affaire. Cependant, après une courte évocation au Conseil, en 1925, elle est restée en souffrance sans que la moindre explication officielle nous ait été fournie des raisons qui aient pu motiver le refus de nous aider à recouvrer nos droits. La seule réponse officielle dont nous avons pu bénéficier de la part du Secrétariat, a été, invariablement, la suivante: « Jusqu'ici aucun des membres du Conseil n'a cru devoir saisir le Conseil ».

En présence de cette situation, le Comité Central a cru devoir éclairer sa religion par d'autres moyens et il a consulté quatre spécialistes notoires du droit international, M.M. Gidel, de Lapradelle, Le Fur et Mandelstam, dont nous avons l'honneur de vous faire tenir, ci-inclus, la consultation commune.

Cette consultation apporte de nouveaux et - à notre avis - d'irréfutables arguments à l'appui de la thèse que nous avons tant de fois

développée dans les requêtes adressées à votre Excellence. En effet la consultation des quatre juristes nie le droit de la Turquie d'exclure les Arméniens de la sujétion turque; elle déclare qu'il n'est pas permis au Gouvernement turc de procéder à des mainmises sur les biens des Arméniens et que ce gouvernement a le devoir de restituer à leur propriétaires les biens qu'il a confisqués; elle reconnait enfin que les Arméniens, ressortissants turcs, sont fondés à prétendre au bénéfice des articles 37 à 44 du Traité de Lausanne en qualité de membres de minorités non musulmanes de la Turquie.

Le Comité Central des Réfugiés Arméniens ignore si ses précédentes requêtes ont été rejetées par la Société des Nations ou si elles sont encore à l'étude. Dans toute éventualité, nous prions Votre Excellence de bien vouloir transmetre cette requête ainsi que la consultation y annexée à S. E. le Président du Conseil aux fins requises. Pour notre part, nous demandons très respectueusement que ces documents soient soumis au Comité des Trois chargé de l'examen de notre affaire, ou bien, au cas où celui-ci aurait cessé de fonctionner, qu'un nouveau Comité soit constitué pour examiner notre requête, en prenant en considération les nouveaux arguments contenus dans la Consultation des quatre jurisconsultes précités.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de notre haute considération.

> Pour le Comité Central des Réfugiés Arméniens:

L. PACHALIAN

PAS DE JUSTICE POUR LES ARMÉNIENS

Sous ce titre sensationnel, M. Maurice Muret a publié un article dans la Gazette de Lausanne du 18 septembre dernier, qui a été très remarqué dans les sphères de la So-ciété des Nations. Nous nous faisons un plaisir de le reproduire ci-après, en exprimant toute notre grafitude à l'éminent publiciste et sociologue, dont la sympathie agissante ne nous

a jamais manqué :

La victoire des Alliés en 1918 a, de toute évidence, entraîné, dans le monde, la réparation de bien des injustices; mais le peuple arménien, malheureusement, n'a point bénéficié de ce triomphe du droit. Sans doute, le traité de Sèvres forçait les Turcs, aux termes des articles 88 et 89, à considérer l'Arménie comme un État libre et indépendant et à traiter les Arméniens en conséquence; mais la Conférence de Lausanne, en 1923, effaça mal à propos toutes dispositions favorables aux Arméniens. Dans le traité de Lausanne, l'Arménie n'est même pas nommée. Le gouvernement de Moustapha Kemal ne tarda pas à tirer de ce tait les conclusions qu'il estimait favorables à sa tyrannie. Les Turcs, pendant la guerre, avaient fait périr par centaines de milliers les Arméniens, coupables de sympathiser avec l'Entente. Les Turcs d'après guerre chassèrent de leur pays les Arméniens qui avaient échappé aux massacres et firent main basse sur leurs biens. Subtils et bien conseillés, ils prirent soin « d'exclure de la nationalité turque » tous les réfugiés arméniens. Grâce à quoi ils tournaient habilement l'article 39 du traité de Lausanne, lequel assure aux ressortissants turcs appartenant aux minorités non musulmanes les mêmes droits civils et politiques dont jouissent les Musulmans.

Ce déni de justice est si criant, cet abus si manifeste que les Arméniens exilés et spoliés déciderent, par l'intermédiaire de quelques porteparole dévoués, de saisir de l'affaire le Conseil de la Société des Nations. Le Conseil en délibéra, en 1925, sans enthousiasme... et sans résultat. A son tour, il renvoyait le litige pour examen à un comité de trois membres. Ils sont trois, comme les juges des Enfers, mais, plus encore que ces trois personnages mythologiques, leur activité appartient au domaine de la fable. Comme l'écrit, en tête d'une brochure de propagande, le secrétaire général du Comité central des Réfugiés arméniens, M. Léon Pachalian: « Le seul renseignement officiel et, d'ailleurs, invariable obtenu du Secrétariat, depuis l'année 1925, a consisté dans la déclaration que jusqu'ici aucun des membres du Conseil n'a cru devoir saisir le Con-

A quoi songe sir Eric Drummond en formulant cette réponse invariable qui a l'air d'une mauvaise plaisanterie? A quoi pense le Conseil de la Société des Nations dont les bonnes intentions et, même, les généreuses initiatives sont, d'autre part, incontestables? Est-ce le souci de ne point froisser les Turcs qui leur dicte ce silence? Les « animateurs » de la S.D.N. sont-ils donc si désireux de voir la Turquie kemaliste venir figurer à Genève? Ne serait-il pas préjudiciable au bon renom de la S.D.N. que les Turcs y trouvassent une place avant d'avoir fait amende honorable envers les Arméniens?

Aujourd'hui encore, 17 septembre, M. Léon Pachalian, déjà nommé, a fait au nom du Comité central des Réfugiés arméniens une nouvelle démarche auprès de sir Eric Drummond. Les réfugiés arméniens appuient, d'ailleurs, leur nouvelle requête sur d'excellents arguments, plus exactement sur quatre nouvelles argumentations rédigées en leur faveur par quatre maîtres du droit international : M. Mandelstam à qui l'on doit déjà un livre admirable sur le problème arménien, MM. Gidel, Le Fur et de Lapradelle. Sollicités par le Comité arménien de manifester leur sentiment sur la spoliation dont les Arméniens chassés et persécutés ont été l'objet de la part du kemalisme, MM. Mandelstam, Le Fur, Gidel et de Lapradelle ont été unanimes à « nier le droit de la Turquie d'exclure les Arméniens de la sujétion turque ». L'autorité turque, aux termes de la quadruple consultation que nous résumons ici, a le devoir absolu de restituer les biens arméniens confisqués à leurs pro-

La Consultation sur laquelle se fonde M. Pachalian pour prier sir Eric Drummond et le Conseil de la S.D.N. de rendre justice aux Arméniens vient d'être imprimée à Paris

(imprimerie Massis). C'est une brochure qui s'adresse à tous les amis de l'Arménie et qui les intéressera vivement. Au demeurant, elle fait médiocrement honneur, nous le répétons à regret, à l'institution qui tient pour la dixième fois son assemblée plénière à Genève et qui doit vraiment à ses statuts d'agir et d'agir vite. Il est douloureux aux Arméniens, lit-on dans la préface aux consultations précitées, « de voir que leur bannissement perpétuel et la confiscation de leurs propriétés ne semblent pas émouvoir la Société

Le Conseil voudra-t-il rester sous le coup d'une dénonciation si catégorique? Qu'il sache bien qu'à recevoir les Turcs dans la S.D.N avant que l'affaire arménienne ne soit réglée, il provoquerait un vrai scandale. La S.D.N. n'a pas assez cause gagnée pour qu'elle puisse se permettre des erreurs du genre de celle que nous redoutons.

MAURICE MURET.

POUR L'ARMÉNIE

La Ligue Philarménienne a publié dans la presse suisse, le 24 sept. dernier, l'appel suivant :

La Ligue internationale philarménienne, dont le but unique est de «défendre les droits de l'Arménie et des Arméniens», juge le moment venu de signaler à l'attention de l'Assemblée de la S. d. N., de la presse et de l'opinion publique, l'attitude du gouvernement turc, qui, en violation du Traité de Lausanne, continue à confisquer les propriétés des Armé-

Depuis quatre ans, le «Comité central des réfugiés arméniens», à Paris, renouvelle sans cesse ses supplications à la S. d. N. L'affaire traîne! Pourquoi?

Une seule réponse est faite invariablement: "Jusqu'ici aucun des membres du Conseil n'a cru devoir saisir le Conseil». La légitime revendication arménienne sera-t-elle donc longtemps encore mise au rang des pétitions qui dorment dans les cartons. Cela ne se doit pas, cela ne se peut pas. D'autant plus que nous sommes convaincus que si le Conseil de la S. d. N. voulait bien étudier «l'affaire des biens arméniens confisqués», il se rendrait bien vite compte, non seulement de l'importance (il s'agit de milliards), mais encore de la valeur juridique de la plainte armé-

Ce droit vient d'être établi, avec éclat, par la consultation collective et unanime de quatre éminents juristes, tous membre de l'Institut de droit international.

N'y aura-t-il donc pas un Etat, membre du Conseil. qui se lèvera pour se faire le champion de cette cause? Du reste, en cas de divergences d'opinions entre le Conseil et le gouvernement turc, en vertu de l'article 44 du Traité de Lausanne, le différend devrait être déféré à la Cour permanente de justice internationale. La Ligue internationale philarménienne se fait un devoir d'appuyer énergiquement la demande du Comité central des réfugiés arméniens que le Conseil soit saisi de l'affaire.

La Ligue philarménienne affirme et proclame que la nation arméniennne, aussi bien que tous les autres peuples, a droit à la justice de la S. d. N. La Ligue a pleinement confiance que la cause sera entendue... mais le temps presse!

Pour la Ligue internationale philarménienne: Le président: A. KRAFFT-BONNARD Le sécrétaire: Dr. EUG. - A. ROBERT

Cause et effet. - Nous lisons dans le Massis de Londres (nº 11). cette citation du Church Times, le grand organe religieux anglais : « Si aussi bien les Chrétiens que les Juifs n'avaient pas laissé passer les massacres des Arméniens et le dernier massacre des Grecs à Smyrne comme des incidents regrettables, et non comme des crimes demandant une croisade collective de châtiment, les atrocités de Palestine n'auraient pas eu lieu probablement. »

MANIFESTATION FRANCO-ARMÉNIENNE A MARSEILLE

C'est au milieu d'une affluence considérable qu'a été célébré, le 22 septembre, à l'église arménienne de Marseille, le service à la mémoire des volontaires de la Légion arménienne, tombés au champ d'honneur à la bataille d'Arara. Un catafalque avait été dressé dans la cour de l'église et recouvert de fleurs envoyées par les diverses délégations et associations de la ville. Après la messe qui fut dite par un prêtre ancien volontaire, Monseigneur Balakian donna l'absoute, et la cérémonie civile, placée sous la présidence de notre ami M. D. Tékéian, ancien officier-adjoint du colonel commandant la L. A., se déroula en présence des représentants de toutes les autorités officielles de la ville qui avaient tenu à y assister, ceux du Préfet des Bouches-du-Rhône, du Maire, du Général commandant le XVe corps et de l'Amiral commandant la Marine. On remarquait en outre plusieurs délégations d'anciens combattants dont l'Union générale des Volontaires français et alliés avec son fanion, conduite par le Président général de l'Union, M. Artaud, vice-président du Conseil d'arrondissement, l'Association des anciens combattants des Dardanelles, conduite par son vice-président, M. Not, ancien officier de l'E. M. de la Légion arménienne, etc.

Sitôt après l'absoute, M. D. Tékéian prit la parole et avec une vigoureuse éloquence rendit hommage à la mémoire des volontaires arméniens tombés pendant la guerre, associant à cet hommages tous leurs camarades français et alliés, et évoquant les heures douloureuses qui succédèrent à l'enthousiasme du début, il demanda aux volontaires de ne pas oublier leurs morts et de ne jamais désespérer.

M. Artaud, le président si sympathique de l'U. G. des Volontaires, qui s'est occupé si activement de leur cas, vint ensuite rendre compte de ses démarches en faveur des mutilés arméniens et promit pour ceux qui n'avaient pu encore recevoir sa-tisfaction d'obtenir des pouvoirs publics l'équivalence de pension avec leurs camarades français, tout en signalant que les volontaires arméniens formaient le plus fort contingent de l'U. G. des volontaires avec plus de six cents membres.

Après lui le lieutenant Portoukalian, le fils du patriote arménien, de passage à Marseille, traduisiten langue arménienne les harangues de MM. Tékéian et Artaud et adressa à ses anciens camarades de la Légion quelques paroles émues. Le légionnaire Ouzounian lut une ode à la mémoire des victimes de l'Arara et Mgr. Balakian remercia par interprète la France et les autorités françaises pour tout ce qu'elles avaient fait pour les Arméniens, tant sur le territoire français qu'en Syrie.

La cérémonie prit fin par un appel du vénérable doyen de la colonic arménienne de Marseille, M. Sélian, qui demanda à tous les assistants de crier : Vive la France et vive l'Arménie!

L'après-midi toutes les fleurs furent portées par les légionnaires sur les tombes des volontaires morts à Marseille des suites de leurs blessures.

Pareille manifestation franco-arménienne ne s'était pas produite depuis l'après-guerre à Marseille et elle a laissé parmi tous les assistants une émouvante impression.

L'ÉTHIOPIE ET NOUS

La Correspondance d'Ethiopie est une revue mensuelle en francais, allemand et anglais qui se publie à Paris (15 rue de Verneuil) depuis quatre ans et dont le but est de « rapprocher économiquement et socialement l'Ethiopie et l'étranger ».

Dans le dernier numéro de cette revue nous lisons qu'il s'est constitué à Paris une Association Mutuelle de la Jeunesse Ethiopienne. Le but est de venir en aide aux Ethiopiens en France qui se trouveraient sans ressources, et d'encourager les étudiants éthiopiens dans le développement

de leurs études. Le bureau es composé comme suit : Prési dent-fondateur, M. Ayele Seh hat; Vice-Président, M. Ghe laghel Desta; Secrétaire géné. ral, M. Ayele W. Ghiorghis. Secrétaire-adjoint, M. Maskai H. Maryam; Trésorier général M. Andarghié Messaï; Trésn. rier-adjoint, M. Asfawe w Ghiorghis. « Cette association dit la revue, réunit l'élite in tellectuelle de la jeune Ethiopie à l'étranger. Le Gouvernement éthiopien et tous les amis de l'Ethiopie devraient contribuer au développement de cette ins. titution.»

Nous engageons vivement l'Union des Etudiants arméniens de Paris de se mettre en rapport avec cette association, de cultiver avec elle les relations les plus cordiales et de lui apporter tout concours moral Nous recommandons également aux organisateurs de toutes nos réunions où les étrangers son invités, ainsi que de nos soirées de bienfaisance ou autres. de ne pas manquer d'envoyer des invitations à cette Association. L'Ethiopie est un pays où nous avons toujours recu la plus large hospitalité, et il est de notre devoir de nous faire connaître d'une jeunesse qui demain formera la classe dirigeante de l'Ethiopie.

Lors de la session de septembre de l'Assemblée de la Société des Nations, M. L. Pachalian s'est présenté à la Délégation éthiopienne, et, au nom des organisations arméniennes, a exprimé toute la gratitude des Arméniens pour l'hospitalité fraternelle qu'ils ont toujours trouvée en Ethiopie et pour la bienveillance dont ils ont joui auprès des hautes autorités du pays. Le Bettoaded Guetatcheou Abate a dit être très touché de cette démarche, dont il ne manquera pas de faire part à son gouvernement, et a déclare que les Ethiopiens considéraient les Arméniens comme des frères et que ceux-ci pouvaient se considérer comme chez eux en Ethiopie.

"LA ROSERAIE D'ARMENIE"

Le troisième tome de La Roseraie d'Arménie, que M. Archag Tchobanian a publié au début de cette année, a trouve auprès des lettrés et des amateurs le même succès que les deux volumes précédents. La presse littéraire en a rendu compte avec éloges, et nous nous faisons un plaisir de reproduire ici quelques-unes de ses appréciations les plus caractéristiques.

Le regretté G. Schlumberger dont c'était le dernier article, a consacré une étude à ce volume dans le Journal des De bats (3-4-29). En voici les pas sages principaux.

... M. Archag Tchobanian est nel seulement un bon patriote, ma aussi un fin lettre, qui connaît adm rablement la littérature ancienne l'Arménie et sait la traduire dans français excellent, avec une riches de verbe que beaucoup de nos ecl vains nationaux pourraient lui vier. Il a déjà, entre diverses œuvre publié deux volumes consacrés à cell vieille civilisation que peu de Fra çais connaissent et qui cependa merite bien d'être connue. Le tre sième volume que M. Tchobania vient de publier est consacre Moyen âge et je suis persuade que nos médiévistes le considéreron comme comme un recueil où abondent œuvres de la littérature occidental

... Grâce à la parfaite connaissant que M. Tchobanian possede

civilisation arménienne, tout ce choix de morceaux, curieux, émouvants, scintillants, est illustré d'images, souvent plus anciennes, mais bien choisies tout de même. Le bel Evangile, exécuté à Kars, vers 1064, pour le roi Gaghik, a fourni une bonne partie de ces figures si curieuses, qui sont tributaires de l'art byzantin, mais aussi des arts d'Orient. C'est un précieux manuscrit, conservé aujourd'hui au couvent de Saint-Jacques, à Jérusalem, et, à côté des scènes de la vie du Christ, qu'on croirait empruntées à des mosaïques byzantines, on a la surprise d'y voir les portraits presque persans du roi Gaghik, de la reine Gorandoukhd et de leur fille Mariam. Et de ce manuscrit se sont envolés aussi les oiseaux si nombreux, dont les battements d'ailes animent les marges de la Roseraie. Ce n'est pas l'unique source d'images où M. Tchobanian ait puisé. Mais j'en ai dit assez, je crois, pour que les lecteurs des Débats soient tentés de respirer eux-mêmes le parfum délicat de la Roseraie d'Ar-

M. Ch. Grollo, dans Vient de Paraître (1-4-29):

« Voilà bien le type de l'Anthologie parfaite où se livre entière l'ame d'un peuple par les œuvres unies de ses poètes et de ses peintres. M. Archag Tchobanian dont on connait l'amour pour sa belle et douloureuse patrie et la parfaite connaissance de son passé, a réalisé là une œuvre qui constitue un véritable monument. Le tome III de sa Roseraie d'Arménie peut se lire à part et forme un tout complet. C'est une anthologie nouvelle des meilleurs poètes arméniens de langue vulgaire (XHI - XVI e siècles). Là sont groupés dans un bel ensemble des chants d'amour et des poèmes mystiques, didactiques et historiques, le tout illustré d'environ 230 reproductions d'œuvres d'art et notamment des plus belles miniatures et ornements originaux tirés de manuscrits anciens. Il faudrait longuement s'arrêter sur le contenu de ce beau livre (mais la place nous est trop mesurée). Nous pouvons du moins signaler la richesse de cette poésie arménienne où s'accordent les accents d'une inspiration pareille à l'ardent lyrisme des psaumes et les voix les plus nobles, les plus émouvantes aussi bien dans les prières que dans les chants de l'amour hu-

M. Emile Magne, dans le Mercure de France (15-4-29) :

« Cet ouvrage, d'une grande richesse typographique, prend la forme à la fois d'une anthologie poétique et d'une anthologie artistique. En la publiant, M. Archag Tchobanian a souhaité de faire connaître au public français conjointement les chefsd'œuvre de la miniature arménienne, qui semblent d'une fort haute qualité, et les poêmes les plus caractéristiques, anonymes ou non, qui illustrent le passé intellectuel de son pays. Dans son travail, contrairement à la coutume, le texte poétique accompagne et commente les planches. Il semble choisi dans ce dessein. Les reproductions, exécutées en simili-gravure, ne sont pas toutes excellentes. Elles permettent néanmoins de se rendre compte que l'Arménie donna naissance à une école de miniaturistes d'un très pur gênie. De-ci, de-là, M. Archag Tchobanian ajoute, aux planches extraites de manuscrits, des planches d'orfèvreries, ciselures, sculptures, monuments religieux ou funéraires. Les poèmes, inspirés tantôt par un vif sentiment religieux, tantôt par l'amour, tantôt par le sentiment chevaleresque ou par celui de la nature, les seconds surtout, sont d'une très belle venue. On sent que l'éditeur a employé à les traduire tous ses propres dons d'artiste, de même qu'il a construit ses notices avec une très sûre éru-

M. Arnold Goffin, dans la Revue bibliographique de Bruxelles (1-4-29) :

" L'histoire de l'Arménie a été entre toutes tragique. A toutes les époques, son peuple a été comme une proie désignée aux invasions des Tartares, des Mongols ou des Turcs. Et, cependant, une grande civilisation a sfori dans ce pays, une civilisation riche d'art et de poésie, dans l'originalité de laquelle se confondaient l'influence byzantine de l'Orient et la latine de l'Occident.

Cet art et cette poésie, M. Tchobanian les conjugue, en quelque sorte, dans le beau volume, somptueusement illustré, qu'il nous offre. On y trouvera, en même temps que des reproductions de miniatures et de monuments d'un art puissant ou délicat, la traduction de nombreux poèmes d'inspiration savante ou populaire, pleins de grâce ou de fer-veur. Les uns célébrent la beauté des choses, le printemps, les roses, l'amour; d'autres, tout religieux, saluent la Nativité, ou lamentent la Passion, tel ce Cantique - anonyme - de la Sainte Vierge:

Je suis sortie comme affolée, Je l'ai vu, la croix sur l'épaule, Je m'abattis par terre, O mon enfant! Mon unique enfant!

Jesus, mon enfant! qui fait penser au Stabat Mater. »

M. E. Clouzot, dans la Bibliothèque universelle et Revue de Genève:

«L'anthologie des poètes arméniens que publie M. Tchobanian a nettement évolué. Le premier volume était exclusivement réservé à l'œuvre d'un mystique, le second contenait des œuvres d'une vingtaine de poètes mais était illustré de reproductions de miniatures médiévales et de curiosités archéologiques, le troisième donne la primauté à l'illustration et les textes choisis n'ont d'autre prétention que de cadrer plus ou moins avec les miniatures et les vues de monuments en ruines. Ce renversement des valeurs peut paraître une gageure, Il faut y voir surtout une déférence au goût du jour. Il n'est pas facile de trouver des lecteurs pour un poème du moyen âge. Une réussite comme celle de Joseph Bédier avec Tristan et Yseult reste exceptionnelle. Des images au contraire attirent toujours et l'art de l'enluminure, étudié surtout par des spécialistes, garde un attrait de nouveauté pour le grand public. L'art arménien n'est d'ailleurs pas confiné dans l'illustration des évangéliaires et des bibles. L'architecture, la sculpture décorative ont laissé à Etchmiadzin et dans maints sanctuaires des œuvres de premier ordre. Les livres de Strjigowski, une lettre d'Antoine Bourdelle publiée par Tchobanian en témoignent hautement. A la faveur des riches planches, des frontispices, des lettres ornées et des culs de lampe on lira les chants du printemps et de l'automne, le volucraire d'Hovhannes l'évêque ou la lamentation sur la prise de Constantinople et l'Arménie comptera quelque centaines d'amis de plus

LES CHAMPIONNATS DES ARMÉNIENS DE FRANCE

Bibliothèque Nubar blockses toutrifart de l'Orient.»

L' U. G. Arménienne de culture physique et de scoutisme a organisé le dimanche 29 Sept., sur le stade de la Porte Dorée, ses annuels Championnats d'athlétisme réservés aux Arméniens résidant en France. Plus de 150 athlètes des sections de la région parisienne, de Marseille, de Lyon, de Grenoble, de Vienne et autres villes de France, se disputèrent les différents titres des courses et concours classiques.

Les jeunes filles de la section sportive de l'Orphelinat des jeunes arméniennes (Tebrotzassère) du Raincy prêterent leur concours en participant aux différentes épreuves d'athlétisme ou en exécutant des mouvements gymniques et des danses rythmiques. Résultats:

Epreuves féminines:

60 mètres. — 1. A. Assadourian, 8 s. 3/5; 2. B. Kaloustian; 3. T. Kasbarian.

200 mètres. — 1. A. Assadourian, 35 s.; 2.B. Kaloustian; 3.A. Yayliyan. 500 mètres - 1. A. Hovhannessian. 1 m. 51 s.; 2. V. Tavitian; 3. V. Séferian, Epreuves masculines:

100 mètres—1.O. Bezazian, 12 s. 1/5; 2. Alixanian; 3. G. Nalbandian.

200 mètres - 1. H. Mamigonian, 24 s.; 2. Alixanian; 3. Boghossig.

400 mètres — 1. Yeghiaïan, 58 s. 1/5; 2. Boghossig; 3. K. Sédefian. 800 mètres - 1. Mamigonian, 2 m.

12 s. 1 5; 2. J. Stépanian; 3. Papazian. 1.500 mètres — 1. V. Ketchédjian, 4 m. 48 s. 2/5; 2. R. Gházarian; 3. Arsenian.

3.000 mètres — 1. M. Ghazarian, 11 m. 2. 1/5; 2. S. Séropian; 3. D. Vartanian.

110 metres haies .- 1 B. Tchakidjian, 20 s.; 2. Alixanian; 3. S. Mezbourian.

Hauteur, - 1. Vasken (Grenoble), 1 m. 56; 2.A. Assadourian; 3, Yeghiafan. Longueur. - 1. Mamigonian, 6 m. 25;

2. Stépanian, 3. Alexanian. Poids. - 1. Apelian, 11 m. 02; 2. Mezbourian; 3. N. Sarkissian.

Disque. - 1. Apelian, 80 m. 65; 2. Voskeritchian; 3. S. Véledian. Javelot. - 1.B. Tchakedjian, 37 m. 70;

2. S. Véledian; 3. K.Chahinian.

Perche. - 1. Mamigonian, 3 m. 31; 2. H. Kazandjian; 3. A.Assadourian. Relais (4×100) scouts. - 1. Bois-Colombes, 54 s. 3/5; 2. Belleville.

Relais (4×100). — 1. Rosny-sous-Bois, 50 s. 2/5; 2. Bois-Colombes;

Nouvelles

Le Cardinal Dubois. - Paris et la France ont fait, le 1er Octobre, de superbes funérailles au Cardinal Dubois, archevêque de Paris. Les Arméniens n'ont pas manqué de prendre part au deuil de l'Eglise de France. Dans le cortège funèbre qui s'est déroulé de l'archevêché à Notre-Dame, Mgr. Bahabanian, évêque des Arméniens-catholiques de Paris, précédait les prélats, constituant la famille archiépiscopale. On remarquait également dans le cortège funèbre une délégation arménienne, composée de Mgr. Torkom, délégué apostolique d'Etchmiadzine, M. Paul Esmerian, président du Conseil d'Administration de l'Eglise arménienne de la rue Jean-Goujon, et M. Nichan Kalebjian, du Ministère des Affaires étrangères.

Lors de la maladie et la mort du Cardinal, Mgr. Kibarian avait été s'inscrire au registre ouvert à l'archevêché de Paris.

+ A. Bourdelle.—C'est un grand ami de notre peuple que nous avons perdu en Bourdelle, le plus grand sculpteur de notre temps, mort subitemment le 1er Octobre, à l'âge de 68 ans. L'illustre artiste, dont l'œuvre est tout impregnée de pensée, s'était pris d'une profonde sympathie pour notre race et notre tragique histoire, et il a consacré des pages sublimes à magnifier notre rôle dans la civilisation et à proclamer sa foi ardente en notre avenir. «L'Arménie architecturale, écrivait-il à M.Tchobanian lors de la parution de La Roseraie, se classe, en ma pensée, avec les œuvres que j'aime le plus. Les maîtres constructeurs anciens de vos arcades, de vos tours, de vos murs, de vos basiliques sacrés sont les calculateurs suprêmes qui rendaient la grâce, divine, en la revêtant de mesure... Vos pieres tombales sculptées, les broderies taillées de vos arçades, les enluminures de vos manascrits vénérables, vos tableaux anciens, vos basiliques, tous ça fait

Nous présentons à Mme. Bourdelle, qui a été étroitement associée à l'œuvre du grand artiste, l'expression émue de nos plus vives condoléances.

La main-d'œuvre arménienne. L'Office régional de la maind'œuvre du Ministère du Travail faisait dernièrement un appel urgent aux travailleurs pour les vendanges dans les départements de la Marne, du Loir-et-Cher et de l'Yonne. Nous lisons dans le Haï-Sird de Marseille que des centaines de femmes, de jeunes filles et de jeunes gens arméniens ont été engagés en septembre pour les vendanges dans les départements de l'Hérault et du Gard. Les Arméniens s'engagent volontiers pour ce travail qui leur procure les joies de la vie au grand air.

A l'Eglise arménienne, M. Paul Esmerian a commandé un Crucifix au peintre arménien bien connu, M. Sarkis Katchadourian, et en a fait don à l'église arménienne de la Rue Jean-Goujon. L'œuvre, de haute tenue artistique, symbolyse en même temps la tragédie arménienne, présentant en second plan le mont Ararat et la cathédrale d'Etchmiadzine.

Fiançailles. - Nous avons le plaisir d'annoncer les fiançailles de M. Diran Der-Nersessian, frèce de notre Directeur, ancien Inspecteur à la Dette Publique Ottomane à Constantinople et en Syrie, et actuellement co-propriétaire de l'Imprimerie Massis, avec la toute charmante Mlle Astrik Der-Ohanian, fille de l'antiquaire bien connu sur notre place, M. V. Der-Ohanian.

Nos plus chaleureuses félicitations aux nouveaux fiancés et à leurs familles.

Le Prof. V. Totomiantz, le grand spécialiste des associations coopératives, est en ce moment en Bulgarie, où il visite les grandes villes, étudie les coopératives et fait des conférences.

" ጉ է ሀ Ք ե ቦ ,,

Иргин Дощийний бришиրակեց երկրորդ շարքը իր «Դէմ-. թերոուն, որոնք գրական, արուհստագիտական և գիտական ուսուննասիրութժիւններ են Մ. դամեանի, 3. 3. Պարոնեանի, Խաչատուր Արովեանի, Երուանդ Մանուէլեանի, Մատաթիա Գարագալեանի, Վահան Թերկեաul, Pulpty Lupnedwith, Umnif Եարձանեանի, Համաստեղի, Էտhap Emsprip le Budutif Portzմանի վրայ։

Հին գրուած ըներ են ասոն ը Ald dununge (9. Unuflewith to 3. Պարոնհանի նուիրուած էջերը 90ական Թուականներուն սկրզրին կր վերաբերին), բայց նոր հանոյքով կր կարդացուին։ Թերեւս ամենեն յաջող և կատարեալ գրադատականը այն է որ նուիրուած է Պարոնեանի, և գայն գրողին արտակարդ վաղահասուխեան մասին յատկանշական գաղափար մր կուտայ. կարելի է ըսել որ Պարոնեանի տաղանդին-որ իրական է- ջիչ մր շուկայիկ գոենկութիւնը աnulfir haful waqued frup & np երեւան բերած է։ Բայց բոլոր ուսումնասիրութ իւններն ալ կրչписшо, вишопешо в рые шрտայայտուած են, և կրնան իրթ օրինակ ծառայել այն գրական Spenfil Sudan up dbp dtg wifepur phy dzulanud t le hud, աւելի ձիշտ, անպատրաստ ու անոր համար ալ աւելի յաւակնոտ գրիչներու ցաւագար ձափոտու քներու ասպարեզը դարamd t:

Շահինի, բայց մանաւանդ **Փուշմանի պատկերներուննուիր** ուած աողերը գրական զմայլելի էջեր են, և «Դէմ քեր»ու առաջին Summpfu att Andama Atpataաի գործին նուիրուած ուսումնասիրութեւան ընթացրին վոսփորի պանծալի նկարագրութեան հետ, հայ ծաղկաքաղներու մէջ իրենց տեղը պէտք է ունենան։

Уррер, пр псинсивиширристо եսնոն մեր ենսուր հուսարվանրաբ րբ կրբովանդակե, մեծադիր 190 էջէ կը բաղկանայ, եւ ապագրական անսագիւտ գործ din 5:

"инацияцъ...

Չուրցերական լրագիրները սովորությիւն ունին ամսե ամիս հրատարակելու իրենց քաղաքը իջնող օտարականներուն վիճաhugunifthing: Unjuntu Journal de Genèveh itt hupnughue let անցեայ Օգոստոսին Ժընկվի օ-18 է լաերուն և բանսիոններուն մէջ மின் திரை இது திரு மிரு மிர் விரு վիճակագրութերւնը կը հրատարակե երկիրներու անունով, որոնց կարդին է և «Հայաս-பாயும்)) ரு:

Այն 33 Հայերը որոնք Ժընել այցելած են Օգոստոսին, «Հայաստան» ըսուած երկրէ մր չեն անցուշտ։ Բայց, ինկատի արնելով մեր բռնած դիրքը աշhumpsh its, humbhu let mu-5 யாழ் 4 யு (2 யுறுயாயாய்) நி மிறா Դիւանագկաները չեն ընդունիր ասիկա, բայց լրագրութիւնը կամ հանրային կարծի,թը չեն կրճար հանդուրժել որ «Հայաստան» մը գոյութերւն չունենայ։ ժողովրդական ըմբոնումը աւելի nedly & put iff wyquisht pmդարականութ իւնը...:

Unga dhamhmanneld hur att «Թուրքիա» գլուխին ներքեւ 4p quinting 31 mightnes Ouringit շատ շատերն ալ Հայ են ան-

տարակոյու

伊贝几月月

Ժընւէվ, Սեպտեմբեր 21, Ազգերու Ընկերութեան Ժողովը, կէս օրէ յեշտոյ ժամը 5ին։ Բեմին վրայ կանգնած է 8թթ. Նանսէն, բացց իր յաղթ Հաշատը ժամը 5ին։ Բեմին վրայ կանգնած է 8թթ. Նանսէն, բացց իր յաղթ Հաշատը սովորական պրկութիւնը չունի, և իր կորովի գիմագծերուն վրայ աշատիը սովորական պրտենը իր դրոշմը դրած է։ Օրակարգին առաջին Հարցն է «Հայ գաղթականներուն տեղաւորումը Երեւանի Հանրապետութեան ձէջ», և «Հայ գաղթականներուն տեղաւորումը Երեւանի Հանրապետութեան ձէջ», և ձէկ ջանի օրէ ի վեր գիտենը արդէն թե որոշուած է լթել այդ ծրադիրը, որ չորս տարի դբաղեցուց ձեր սպասումը։ Ցթթ. Նանսէն, իբը տեղեկաբեր ժողովին Վեցերորդ Ցանձնաժողովին որ ընդունած և ջուէարկած էր այդ որոշումը, եկած էր Ժողովին ծանուցանելու ասիկա։

«Կը խոստովանին, սկսաւ, Թէ սրտի սեղճունով է որ պիտի ներկայացնեն ին տեղեկագիրս։ Եկանք Հասանք տխուր պատնութեան ճը վերջին արարուածին և ստիպուած ենք Հաստատելու Ազգերու Ընկերութեան ճէկ անյաջողութիւնը։ Բաղմաչարչար ժողովրդի մը յոյսերը արթնցուցինք, և, Հակառակ
ներ բոլոր բարի կանեցողութեան, չկրցանք պաՀել տրուած խոստումները։
Նոր յուսախարութիւն մըն ալ աւելցուցինք այս ժողովրդին կրած ձախողանքներուն երկար շարքին վրայ, այս ժողովրդին՝ որուն չափ ոչ ոք տա-

Ու անդաձ ձըն ալ յիջեց ձեր վերջին տարիներու եղերական պատձութիւնը, ձեր թափած անՀուն ձիդը և անոր աշաւոր Հետեւանջները, ձեղի եդած խոստումները և անոնց դրժումը, ձեր յոյսերն ու յուսախաբութիւնները,
և վերջ ի վերջոյ Երեւանի ծրագրին նման բաղդատաբար աննջան ձեռնարկի
ձը Համար ձեծ ու փոքր պետութեանց անտարբերութիւնը։ Մէկ քանի երկիրներու կողմէ յայտնուած յանձնառութիւնները այնքան չնչին դումար մը
կը ներկայացնէին որ Հայաստանի կառավարութիւնը Հարկ Համարած է ձերժել Աղդերու Ընկերութեան բերելիք աջակցութիւնը, այնպէս որ ուրիջ բան

Ամօթագար կամ գեռատես մարդիկ չուղեցին որ դործը այսպիսի ողբալի վախման մը ունենայ։ Անոնց միջամտութեան վրայ էր որ տրուած որոշումը բաց դուռ մը կը թողու ապագայ կարելիութեանց առջեւ, այնպէս որ Սեպտեմբեր 21ին Ազգերու Ընկերութեան թուէարկած որոշումը սապէս խըմբագրուած է.

«Ժողովը, ուջադրութեամբ բննելէ յետոց Տբթ Նանաէնի տեղեկադիրը՝ Հայ դաղթականներուն Երեւանի Հանրապետութեան մէջ տեղաւորման նպաշ տակով վարած բանակցութեանց արդիւնքին մասին,

«Կը Հաստատե Թե Տքթ. Նանսեն, Թեպետ հերկայ րոպեն հպաստաւոր չի Համարեր այդ բանակցութիւնները Հետապնդերու Համար, սակայն յօժար է Հետեւիլ Հայ գաղթականներուն Երեւանի Հանրապետութիւնը վերադառնալու նպաստող ջարժումին, որպես գի կարենայ ապագային տեսնել Թե Բարձր - Գոմիսարութեան գործակցութիւնը կրնա՞յ օգտակար բլյալ գաղթականներուն,

«Կ'որոշէ առ այժմ դադրեցնել իր մասնակցուԹիւնը այս ծրադրին, բայց կը Հրաւիրէ Բարձր – Գոմիսէրը որ շարունակէ Հետեւիլ Հայ դադԹականներուն Երեւանի ՀանրապետուԹիւնը վերադառնալու նպաստող ջարժումին, եւ յաշ թաբերուԹեան մանէ (Աղդերու ԸնկերուԹեան) ԽորՀրդին Հետ, երբոր Բարձր – Գոմիսարին դործակցուԹիւնը յարմար դատուի։»

Ըստ այսմ, դերմանական կառավարութիւնը, որ 50,000 անդլ. ոսկի կսոստացած էր փոխ տալ, դերծ կը կացուցուի իր յանձնառութենեն, ինչպես նորվեկիա իր 2000 անդլ. ոսկիի և Ռումանիա իր 1000 անդլ. ոսկիի խոստանեն, և Ցունաստան ալ՝ դաղթականներու փոխադրողչեքին 100ին 25ը ստանձնելու պարտականութենեն։ Լիւքսանպուրկ, որ 200 անդլ. ոսկի վճարած էր արդեն, ետ պիտի ստանայ իր՝ դրամը։ Նոյնպես ետ պիտի տրուին Օր. Լաիթ Րոպերդոի յանձնած 500 անդլ. ոսկին և Պըքսթըն Ֆոնտին վճարած 200 անդլ. ոսկին։

Մեր Հայրենիթին ծովածաւալ կարիթներուն ձեջ, այս սաՀմանափակ դուշ ճարներուն պակասը կարեւորուխիւն ունեցող բան ձր չէ անշուշա։ Բայց ձեն<u>ք</u> չենք ծածկեր ԹԷ սրտի սեղմումով մըն է որ կ'արձանագրենը Նանսէնեան ծրագրին Թաղումը, նոյն իսկ ապագայ յարութեան թեական յոյսերով։ Երե շանի վարիչները, որ Նանսէնի ծրագիրը մերժեցին՝ իր վրդովեցուցիչ Համեստութեանը պատճառաւ, թուի թե աչքի առաջ չեն ունեցած այն քաղաքական առաւելութիւնները որ այդ ծրագիրը ունէր իր ձէջ։ Խնդիրը դումարին վրայ չէր, այլ այն կապակցութեան որ ատով կը Հաստատուէր 54 Ադդերու Ընկերութեան և Հայաստանի Հանրապետութեան միջեւ երկար պայմանաժա մով։ Այդ միջալդային գամաձայնութեամբ, մեր գայրենիքը պայմանադիր կողմ կ'րլլար տիեզերական ընկերակցութեան ձէջ։ Մենթ կ'ուղենթ Հաւատալ թէ Հայաստանի վարիչները չէին որ ձերժեցին այս պատենութիւնը, գապա այլաներժ և կասկածոտ Մոսկուան, բայց մեղի Հաճար ցաւ է տեսնել որ Երեւանի կառավարութիւնը չուղեց կամ չկրցաւ պնդել իր մինչեւ Հիմա որդեւ գրած տեսակետին վրայ և ապագայ պատաՀականութեանց առջեւ այսպես պատ թաջեց։ Փոխ տրուելից գումարը ոչինչ բան մըն էր, բայց իր Հեռաւոր արգասիջները անՀաշուելի էին, և անոնցնէ, այոպէս Հրաժարիլը՝ Հարուած ձրն է մեր երկրին գերագոյն ջաչերուն։

ԱՆՄԻՑ ՊԱՐԾԱՆՔ

Պ. Լիւտովիք Նատօ, որուն Մարսիլիոյ Հայ դաղութին նուիրած տոդերը Հրատարակած էինք մեր Հերդ Թևին ֆրանսերէն բաժնին մէջ, ազնուութիւնը ունեցած էր իբր չափադանցուած խեղկատակութիւն որակելու մեր մասին տարածուած սա գրզսւելի առածը թէ Յոյն մը երեք Հրեայկը հարե, իսկՀայըերեր Հրհայ։ Ո՛րքան մեծ եղաւ մեր զարմանքը եւ ցաւը երբոր մէկ քանի Հայ Թեր-Թերու մէջ կարդ-ացինք Թէ Պ. Լիւտովիք Նատօ «ասով կուղէ Հաստատել այն ձշմարտուԹիւնը Թէ Հայր իսելացի ցեղ մըն է»։ Աղէ՛կ մեկնու-Թիւն, շիտակը, Բարենիտ օտարական մը կաշխատի մեղ մաքրել աղտե մը, ղոր մերիններէն ոմանք կուղեն իբր մեղի Համար պատուաբեր բան մը նկատել եւ անով պարծենալ...

<u>ԹԱՂԱԿԱՆԻ ԿՌԻԻՆԵՐ</u>

Umpufiling 202 mlung ph sus Muquidantipais Saquepupant թեանց շուրջը կատարուած կըորւները, որոնց ընդարձակ թող-[ժակցու [ժիւններ, յօգուածներ, ամբագրականներ յատկացուց ճայ մամուլը,—երբ երկիր*ի վեր-*She uth Opelin Atata meritin me many unchanced to, - whequal de եւս երեւան կը բերեն մեր հանրային բարջերուն անկումը։ Երկու թաղականութերն կազմուած , որոնւք իրարու ձեռք կը խլեն մատուոր, որ ֆրանսական ոսարկանութեան հոկողութեան Subpete 4p ilimy!: Zwj Hpm 4'pու թե վերջին կիրակի առաւստ մատուոր ոստիկանութերան կողմ է փակուեցաւ՝ դեռ արարողու-[ժիւնները չաւարտած, արիւնա-Budup!

Յանուն մեր ցեղին պատուին և բարի համբաւին, Թախանձագին կը խնդրենւք Երկրորդ Էն-[ժերճասիոնալի անդամ Հայ 3hղափոխական Դաշնակցու Թենկն որ խմայէ մեզ այս «Թաղակաար» կորւները։ Կը խաղրեն ը Սոցիալ Դեմոկրատ Հնչակեան կուսակցութենեն որ վերջ տայ այս «անաես»ի և «ժամկոչ»ի մրցութիւններուն Եւ եթt Ռամկավար-Ազատական կուսակցութերւար խորհուրդ տայ իրենսերուն **Տրաժարիլ այս վաանդաւոր ան**ւ-Տամաձայնութիւններեն, իրաւցընկ օգտակար գործ մր կատարած պիտի բլլայ։

անաղականի» կոին Ֆրանսայի՝ մէջ։ Աս էր պակաս։

«Տիրացու ազգ», կ'ըսէր Արփիարևան։ Եւ ի՛նչքան իրաւունք ունէր։

ի՛նչ դուարձալի բան մը պիաի բլյար, են է չարաձձի մը ելլէր Էսներսասիոնալի Ցուրիխի
պիւրոյին տեղեկագրեր Մարսիլիոյ կոիւները։ Կ՛երեւակայենը Պ. Ջամալեանի ղէմչը,
երբոր իրմ է լուսաբանունիուն

ԱՒԵԼՈՐԴ ՎՐԴՈՎՈՒՄ

Պաղեստինի արիւնալի դէպքերուն մեն լրագիրները։

Վախսունի չափ Հրեաներ, որոնց 3ը կին եւ 11ը ժանուկներ, Ռադիդպոնի կրօնաւորներուն ֆրանս վանքը ապաստանած էին։ ՎանաՀայրը շէնքին վրայ պարդել կուտայ ֆրանսական դրօշակը եւ դրան առջեւ ալ կը շարէ ժէկ քանի Հայ որը, խաչ ի ձեւ ռին։ Արաբները կ'անցնին կ'երԹան առանց ո եւ է ժէկուն ձեռ ը դացընելու։

Հայ Սիրաի մեկ աշխատակիցը, այս գրուագը պատմելով, կը գտնե որ վանաշօր ըրածը «տշռելի շեգնու» Թիւն» մըն է, «արտառոց ծաղրի մը ենԹարկել է ամբողջ աղգի մը անլուր ցաւը», «ուրիշ ձեւի խաչակրու» Թեան մը գործիք դարձնել է մեր աղգին մատղաշ խլեակները»;

Մյս վրդովումը մեղի չափաղանց կը խուի։ Մենք նոյն իսկ դոշ եղանք խորշելով որ շայ աղաք վախսուն կետնք փրկած են անուղղակի կերպով:

Հայ Միրաի աշխատակիցը ենէ բիչ
մը աշելի տեղետի ըլլար Պաղեստինի դործերուն, պիտի դիտնար նէ
Պաղեստինի Արաբները, որոնք տարիներէ ի վեր վարժուտծ են քրիսասնետներու ներկայունեան, ասոնց
դէմ ոեւ է ատելունիւն չեն ննուցաներ եւ վերջին դէպքերուն տանն
ամ էն զդուշունիւն ի դործ դրին,
որպես ղի ո եւ է քրիստոնեայ չննասուի։ Խոսվարարները, ամ էն անդամ
որ ձամրան մ էկը կը կեցնէին, կը
Հարցնէին «Գուն ի նչ ես», եւ երբ
«Քրիստոնեայ» պատասիսնը կառներն,
կը Թողուին որ անցնի երնայ։ Ասկից

դատ, լաւ չէ որ Հայ ԹերԹեր կա կած յայսնեն Արաբներու բարեպո կամութեան մասին։

Մյս առ Թիւ պատմեն ը դրուայնը, որ Հին դարերու մարտիրատ գրու Թիւնը կը յիշեցնե։ Երուսայեն գերան առ Հեւ, Արաբները կեցնեն օԹոմուսիլ մը որուն մեջ դանուեր մեծա Հարուսա Հրեայ մանահեռնու Թիւններով ի նպաստ արաբական Հաստատու Թեանց եւ ից կատարած գործերով՝ արաբական մակոյ Թին Համար։ Խուսվարարները Հայում կուամո իրեն .

- Prich p by hus

Սերաբները տեղն ու տեղը կը ոպան նեն դայն։ Իր կտակէն երեւան հեր որ 10,000 անդլ. ոսկի կը Թողու ա ըտբական - Հանրօգուտ Հաստատա Թետնց...:

PUTPOPP 9588 4US

Մայետլ անդամ ծանուցինք բ Ֆրանսա ստիպողական պէտք ու այժմ որքնադ-իրներու, քարակոփա րու, Հիւսներու, եւ առ Հասարակ չ նուժետնց վրայ աշխատող բանույ

Ֆրանսական ԹերԹերը վերջերու կոչը Հրատարակեցին

կոչը Հրատարագույրու «Աշխատանւքի նախարարութին (Office régional de la main-d'œստ ստիպողաբար պէտք ունի բազմակ աշխատաւորներու՝ այգեկութքի և մար, Մարնի, Լուար - է - Շէրի եւ ին նաճանգներուն մէջ: Ինքնութեան թր Թերով ներկայանալ ամէն օր 2 Avem Rapp, Թիւ 31 գրասենեակը: Գրաս դիմում ընելու բէ:»

Խաղող քաղելը Հաձելի եւ առողջարար գործ մըն է։ Պարա պարտող այնչափ Հայ երիտասարդն ունինք Փարիդի մէջ եւ շրջակայչ Ինչի՝ կը սպասեն։ Այս գարնան, հարդի չրջակայքը, մանաւանդ ել մարի կողմերը, ոլու (petit pois) արելու Համար մարդ կր փնառենն չէին գաներ։ Աշխատողները օրախ մինչեւ 60-70 ֆրանք կը Հանէին։

Մեր Հայ լրադիրները ի՞նչ ատակար դործ մը կատարած կըլայ են է այս կարդի տեղեկուն ետնց ատամուտ ըլլային եւ օրը օրին իրն ըններդողներուն Հաղորդէին, փոխ նակ փնտուելու ամ էն էն վիրաւոր տծականը կամ նախադասուն իւնը րենց Հակառակորդներուն դլխո տեղացնելու Համար։

AUCSUPPL SPREAT

Հայ Թերթերը լեցուն են Ալե սանուրիսյ Թեսքական ընտրութե մանրամասնու Թիւններով, - ընտ Թիւններ որոնը վերքացան ¶լա Jung Huhunhada phiqueto Punghant Bruin: "Uphe" 4p Swineguit Դաշնակցական պատուրրակութիւ ներկայացած է Եգիպտական Opt դիր Սորգրդին եւ բողոքած է pur thung hep fot muophub int if whe phoponen if maple, supermy որ ԹԷ՛ կառավարական ծերկայա ghip be ft Chapmanhan dage դաշնակցական անդաժները հա տած էին ընտրունետնց օրինան թ իւնը: Պատուիրակութ իւնը su դրուած է ձեռնունայն։

Ondullus sprudul

Ռուսաշայ անկար դինուտրի մար, որ ձեուք ու ոտք չունի արտար հեռը ու ոտք չունի արտար հեռանե, Փարիղ, եւ 50 Տիկ-Մ-Կրեահանե, Сар Breton Landes, Ֆրանսա

Բոլոր սրաերն ալ չե՛ս որ

Imprimerie - MASSIS - Ed

Gérant: R. SANGUINET